

# Comment le numérique peut soutenir l'observance

DSIH, DL, LUNDI 13 AVRIL 2015

**Les Echos Etudes** ont présenté le 9 avril dernier les premiers résultats d'une enquête menée auprès de 641 médecins, hospitaliers et libéraux, qui évalue leur perception de la santé connectée et de son intérêt(1). Elle confirme que le numérique finit par prendre place peu à peu dans la relation médecin – patient.

Désormais, les médecins n'hésitent plus (pour 42% des généralistes et 52% des spécialistes) à recommander la consultation d'un site web santé. Pour l'anecdote, on notera même qu'ils citent Doctissimo en premier lieu ! Ils sont également 27 à 28% à inviter leurs patients à rejoindre un réseau social. Ils commencent également à s'intéresser aux applications mobiles de santé et objets connectés. Les spécialistes y paraissent particulièrement attentifs qui sont 22% à indiquer qu'ils ont déjà recommandé une appli et 18% pour ce qui concerne un dispositif (tensiomètre, glucomètre, etc.).

Quand on les interroge sur les services qui leur paraîtraient pertinents pour améliorer l'observance thérapeutique, ils continuent à privilégier les actions « classiques » d'éducation thérapeutique en face à face avec des médecins ou des infirmières. On observe cependant que l'utilisation d'applications mobiles avec système d'alerte et services de coaching est citée en deuxième ou troisième intention et dispute cette deuxième place à la traditionnelle remise de brochures d'information. On note également que l'arrivée des piluliers électroniques sur le marché n'est pas passée inaperçue. 25% des généralistes interrogés (et autant de spécialistes) y voient un bon instrument d'aide à l'observance. Autres moyens d'accompagnement relevés, les sessions d'éducation thérapeutique par internet ou avec des jeux éducatifs (serious games) paraissent revêtir autant d'intérêt, aux yeux des médecins interrogés, que les suivis de médication en pharmacie d'officine.

(1) Enquête auprès des médecins sur la digitalisation des pratiques médicales. **Les Echos Etudes avec Vidal et Meditailing**. Questionnaire en ligne administré auprès de 315 médecins généralistes et 326 spécialistes, du 16 mars au 6 avril 2015